l'ambition d'aller " décrocher les timbales de l'Académie française, suivant son expression.

Au reste, ce n'est pas seulement en ce qu'il parle quelquefois trop aux sens et trop peu à l'esprit que notre poète se montre indépendant de l'antique méthode du bien dire, le rythme de sa phrase est encore souvent défectueux ; les sons ne se trouvent pas groupés selon les exigences de l'oreille et le développement du motif poétique. Comment en effet scander le vers suivant, si l'on tient à y comprendre quelque chose ? On y voit Cadot

" Seul avec un vieux chien sauvage au poil soyeux."

En quoi le rythme se fait-il l'auxiliaire de la pensée dans ces autres vers que le poète adresse à Voltaire :

" Plus loin ! Vois ce pays immense que décore

" Un ciel fait pour nourrir des poitrines d'airains. . . .

" Enfin vois tous ces grands territoires ouverts. . . ."

Ou encore quand il dit de Jeanne d'Arc :

" L'héroïne que tout bon français aime tant ?"

La mesure y est, puisqu'il y a douze syllabes ; mais on y cherche en vain le balancement cadencé des groupes sonores et le retour périodique des repos.

Quelle glissoire encore que ce distique :

" Et l'un des plus brillants feuillets de notre histoire

" Porte aujourd'hui le nom vainqueur de Saint-Denis ?"

Terminons ces citations par deux alexandrins qui nous montrent à quelle ineptie l'on peut descendre sur les pas de la nouvelle école. Il s'agit de Papineau :

" Dites-moi, n'est-il pas assez étrange comme

" Un peuple entier parfois s'incarne dans un homme ?"

Ce ne sont pas des vers, et pourtant M. Jourdain se tromperait cette fois s'il en concluait que c'est de la prose. Il est une autre chose assez étrange, c'est que M. Fréchette, à qui la nouvelle prosodie ne va pas du tout, s'obstine à en revêtir sa pensée. Il est né classique et ne réussit jamais à rien produire qui vaille, si ce n'est en restant classique. Les plus beaux endroits de ses meilleures pièces justifient cette assertion. Pourquoi, par exemple, ces vers sur le départ de Jacques Cartier de St. Malo, font-ils retentir à l'oreille une mélodie si pleine et si agréable ?